



Centre d'Information sur les Renseignements
et le Terrorisme
au Centre d'Etudes Spéciales (CES)

26 novembre 2006

Les organisations terroristes palestiniennes, conscientes que Tsahal n'attaquera pas délibérément des civils, ont récemment multiplié le recours aux boucliers humains afin de protéger leurs bases et leurs membres. Le Hamas et d'autres organisations terroristes prônent ouvertement le recours à ces boucliers humains et appellent à la poursuite de cette tactique.



Nizar Rayan du Hamas annonce l'intention de son organisation de recourir "aux corps et aux âmes" des civils [palestiniens] pour protéger les domiciles des "combattants du jihad" [cf., des terroristes] (Télévision palestinienne, 19 novembre)



Civils rassemblés sur le toit de la maison de Wael Rajab al-Sharqa, membre du Hamas (Télévision ANB, 20 novembre)

Aperçu général

1. **Les organisations terroristes palestiniennes opérant dans la bande de Gaza recourent de plus en plus fréquemment aux civils comme boucliers humains** : elles établissent leurs infrastructures militaires dans des secteurs densément peuplés, tirent des roquettes sur Israël depuis des zones surpeuplées, ouvrent le feu sur les soldats de Tsahal depuis des secteurs habités par des civils et dissimulent l'entrée des tunnels de contrebande dans des quartiers résidentiels.

2. Ces organisations ont récemment mis au point des tactiques visant à empêcher, ou du moins à gêner, les attaques contre-terroristes aériennes et terrestres de Tsahal en recourant aux civils palestiniens (y compris aux femmes et aux enfants). Elles les envoient sur les lieux d'affrontement et s'en servent comme boucliers humains. Deux incidents de ce type ont récemment eu lieu :
 - A. Le 18 novembre, la **démolition** de la maison de **Muhammad Barud** (membre des **Comités de résistance populaire** du camp de réfugiés de Jabaliya) a été **annulée**. Des centaines de civils, dont de nombreux enfants et adolescents, ont été appelés à se rendre à son domicile en se fondant sur la supposition (qui s'est révélée correcte) que Tsahal ne détruirait pas la maison en présence de civils. Ce recrutement de masse a été rendu possible suite à un coup de téléphone passé par Tsahal, qui a demandé aux résidents de la maison de quitter les lieux avant l'attaque aérienne.
 - B. **Le 3 novembre (durant l'Opération "Nuages d'Automne"), des douzaines de terroristes barricadés dans la mosquée Al-Nasr de Beit Hanoun ont réussi à s'échapper grâce à l'intervention de centaines de femmes qui se sont rendues sur les lieux sous l'escorte des médias.** Les terroristes échangeaient des coups de feu avec les forces de Tsahal depuis la mosquée, lorsque près de 200 femmes sont arrivées (apparemment envoyées par les organisations terroristes) et les ont aidés à s'échapper.

3. Dans les deux cas, les organisations terroristes ont "remporté", selon leurs termes, un "succès" impressionnant, basé sur la réticence de Tsahal à porter atteinte à des civils. Dans le camp de réfugiés de Jabaliya, l'Armée de l'Air

israélienne n'a pas attaqué la maison du terroriste en raison de la présence des civils. A la mosquée, les soldats se sont retenus de tirer sans discrimination sur les femmes, et les terroristes ont pu s'enfuir librement. Le "succès" des deux incidents a donné matière à réfléchir aux organisations terroristes, et elles prévoient de recourir à cette tactique dans de futures opérations. **Durant et après l'incident de Jabaliya, d'importants terroristes du Hamas, du Fatah et des Comités de résistance populaire ont appelé le peuple palestinien à leur servir de boucliers humains.**

4. Le recours aux civils (y compris aux femmes et aux enfants) permet aux organisations terroristes d'accroître leurs chances de faire face aux frappes de Tsahal, de rehausser le moral et l'assurance de ceux qui attaquent les forces de Tsahal et de leur donner la liberté d'action de commettre des attaques contre Israël.¹ Le fait de mettre en danger des civils est un risque que les organisations terroristes sont prêtes à prendre, puisqu'elles savent que Tsahal ne portera pas atteinte à des civils. D'autre part, si des civils sont accidentellement touchés par Tsahal, le blâme tombera automatiquement sur Israël, et les images des civils défunts fournissent aux organisations terroristes du matériel de propagande qu'elles peuvent utiliser à leur avantage et à l'usage de divers publics : palestinien, arabe, international et même israélien.

5. Selon le droit international, le recours aux civils comme boucliers humains est un crime de guerre et une violation du droit de la guerre. Cette tactique viole le principe de base de distinction entre combattants et non-combattants, qui est l'un des fondements des lois de la guerre.

¹ Nizar Rayan du Hamas a déclaré dans une interview que les hommes et les femmes "allaient protéger le jihad et leurs propres combattants." Il a également affirmé que Sderot était une ville palestinienne et que, de même que ses résidents fuient actuellement la localité, les résidents d'Ashqelon les imiteront bientôt (Pal-media, site Internet du Hamas, 20 novembre).

Annexe 1

Annulation d'une frappe aérienne sur la maison d'un terroriste des Comités de résistance populaire dans le camp de réfugiés de Jabaliya

6. **Muhammad Fuad Ahmad Barud** est un membre important des Comités de résistance populaire² qui réside dans le camp de réfugiés de Jabaliya. Dans la soirée du 18 novembre dernier, Tsahal prévoyait de détruire son domicile, qui servait de cache d'armes. Afin d'empêcher que des civils ne soient atteints dans l'attaque aérienne, Tsahal a demandé par téléphone aux résidents du bâtiment d'évacuer les lieux.



Gauche : Attroupement de civils palestiniens devant le domicile de Muhammad Barud. Droite : Les civils allument un feu sur le toit de sa maison (Télévision palestinienne, 18 novembre).

7. Afin d'empêcher la destruction de la maison, les Comités de résistance populaire ont ordonné aux habitants de ne pas évacuer les lieux et ont également dépêché d'autres Palestiniens sur place afin de créer un bouclier humain. Familiers des habitudes et de la moralité de Tsahal, les Comités savaient que l'armée israélienne ne détruirait pas un bâtiment où se trouvent des civils.
8. Suite à l'appel des Comités, des centaines de civils palestiniens sont arrivés sur les lieux, dont de nombreux enfants et adolescents, et ont entouré le bâtiment d'une chaîne humaine afin de protéger le terroriste. Certains ont investi le toit et ont allumé un feu pour montrer à Tsahal que des civils étaient présents.

² Organisation terroriste palestinienne ayant commis de nombreuses attaques létales contre Israël. En 2005, l'organisation a focalisé ses activités sur les tirs de roquettes Qassam en territoire israélien. Depuis le désengagement d'août 2005, lorsqu'Israël s'est unilatéralement retiré de la bande de Gaza, les Comités ont multiplié les attaques en Judée-Samarie, transférant leur savoir-faire technique à cette région et y infiltrant des experts en explosifs et des terroristes suicides. Les Comités sont soutenus par le Hamas et lui servent régulièrement de sous-traitant pour l'exécution d'attaques terroristes.

D'importants terroristes palestiniens étaient mêlés aux civils et ont été interviewés par la presse. Tsahal n'a pas attaqué, de crainte de porter atteinte à des civils.

[Cliquer ici pour voir la vidéo](#)

Des terroristes affirment avoir déjoué une autre attaque³

9. Le 20 novembre, les médias palestiniens ont affirmé qu'un incident similaire avait eu lieu à Beit Lahiya. Ils ont déclaré que Tsahal avait averti par téléphone Wael Rajab al-Shaqra, officier des Brigades Izzedine al-Qassam et haut responsable de la Force Opérationnelle du Hamas au Nord de la bande de Gaza, que son domicile allait être détruit.



Wael Rajab a-Shaqra du Hamas, autour de la maison duquel des civils ont formé un bouclier humain (Télévision Al-Jazeera en anglais, 21 novembre).

10. Des centaines de Palestiniens sont arrivés sur les lieux, y compris des enfants et des adolescents, pour servir de bouclier humain afin de protéger le terroriste du Hamas. **Musheir al-Masri**, membre du Hamas dépêché sur place, a déclaré à la foule qu'elle avait “signé un pacte de martyrs pour Allah” et qu'elle “**continuerait à défendre leurs domiciles et leur honneur et à servir de bouclier humain jusqu'à ce que l'ennemi soit défait**” (Télévision du Hamas Al-Aqsa TV, 20 novembre; Site Internet Firas, 20 novembre).

³ Cette hypothèse n'a pas été confirmée.



Bouclier humain composé de civils palestiniens dans la rue et sur le toit de la maison de Wael Rajab al-Sharqa à Beit Lahiya (ANB TV, 20 novembre).

Les organisations terroristes prévoient de multiplier le recours à des boucliers humains

11. L'incident du camp de réfugiés de Jabaliya représente un fait sans précédent pour les Comités de résistance populaire et les autres organisations terroristes. Les porte-parole des différents groupes ont annoncé leur intention de multiplier le recours aux civils pour empêcher les attaques israéliennes. Ainsi :

A. A. Le 19 novembre, le Premier ministre du Hamas **Ismail Haniya** a rendu visite au membre des Comités Muhammad Barud et a été chaudement accueilli par les civils qui lui servaient de bouclier humain. Un commentateur de la radio a cité ses propos, "Je suis certain que ce qui est arrivé [ici] ce soir arrivera encore... C'est un bon exemple pour le peuple palestinien, et cela envoie le message que l'agression ne brisera pas notre volonté... (Radio Sawt Al-Quds, 19 novembre).

B. B. **Cheik Nizar Rayan**, qui a pris part à la "défense" du domicile de Muhammad Barud, a annoncé le début d'une campagne de "défense des domiciles des combattants du jihad." Il a affirmé qu'à partir "d'aujourd'hui, [les combattants du jihad] ne laisseront pas Israël attaquer leurs maisons..." Dans une autre interview, il a déclaré que les hommes et les femmes présents au domicile de Muhammad Barud s'étaient

répartis en gardes de nuit et de jour (Télévision palestinienne, 19 novembre ; Site Internet du Hamas Palmedia, 19 et 20 novembre).



Nizar Rayan: “Les Palestiniens défendront les activistes avec leurs corps et leurs âmes. À partir de maintenant, nous ne laisserons plus Israël attaquer le domicile d'un combattant du jihad” (Télévision palestinienne, 19 novembre).

C. **Salah Abu Warda**, membre important du Fatah, a déclaré que “lorsque les activistes du Fatah ont appris que le domicile d'un civil [cf., la maison du terroriste Muhammad Barud] était sur le point d'être attaqué, **ils s'y sont rués pour défendre le bâtiment avec leur corps**. De la même manière, ils fourniront un bouclier humain [également dans le futur] aux bâtiments [utilisés par] les combattants du jihad,” aux côtés des autres organisations (Télévision palestinienne, 19 novembre).

D. **Abu Mujahad**, porte-parole des Comités, a déclaré que suite à l'incident, “plus aucune maison ne sera détruite.” Il a appelé les Palestiniens à **accomplir leur devoir et à servir de boucliers humains** pour les bâtiments utilisés par les différentes organisations, affirmant qu'il s'agit de “la bonne voie” (Télévision palestinienne, 19 novembre).

E. Sur le site Internet des Comités, un article intitulé “Un précédent unique : une foule défend les domiciles des combattants du jihad contre les bombes” a été publié. L'article affirme notamment que, “dans un acte sans précédent... sur le toit de la maison du commandant opérationnel des Bataillons Al-Nasser Salah al-Din, que les forces de l'occupation avaient menacé de détruire, une opération a débuté [intitulée] ‘protéger les maisons des combattants du jihad’” (Site Internet Moqawama, 21 novembre).

Annexe 2

“Sauvetage” de terroristes de la mosquée Al-Nasr de Beit Hanoun durant l'Opération "Nuages d'Automne"



Gauche : Femmes palestiniennes affrontant des soldats de Tsahal (Site Internet du Hamas Palestine-info, 13 novembre). Droite : La mosquée Al-Nasr, endommagée lors de l'incident (Agence de Presse Ma'an, 10 novembre).

12. Durant l'Opération "Nuages d'Automne", Tsahal a été forcé de faire face aux recours de civils par les organisations terroristes palestiniennes. Un exemple probant est l'incident du 3 novembre, au cours duquel plusieurs douzaines de terroristes ont trouvé refuge dans la mosquée Al-Nasr, qui joue un rôle religieux et historique particulier pour les résidents de Beit Hanoun. Les forces de Tsahal ont encerclé la mosquée ainsi que les bâtiments alentours, et ont appelé les terroristes à se rendre. Ces derniers ont refusé de capituler et ont riposté en ouvrant le feu.⁴

13. Sous l'escorte de nombreux médias, quelque 200 Musulmanes, voilées et revêtues de tenues traditionnelles, sont arrivées à la mosquée, certainement à l'appel des organisations terroristes et des prédicateurs de la mosquée. Les terroristes se sont mêlés aux femmes, certains revêtant même des vêtements féminins. Durant l'opération de “sauvetage”, Tsahal a ouvert le feu et a tué deux femmes. Dix autres ont été blessées. **Dans les faits, l'armée a tout de même**

⁴ L'utilisation cynique d'édifices religieux (protégés par la loi internationale) à des fins militaires est un crime de guerre et risque de transformer le lieu en une cible légitime pour une attaque militaire.

évité d'ouvrir le feu sur les femmes, et cela a permis à des terroristes de s'enfuir.

14. Les médias palestiniens, notamment ceux contrôlés par le Hamas, ont unanimement salué l'opération de "sauvetage" des femmes. Elles ont été décrites comme ayant réussi à vaincre Tsahal en défilant vers la mosquée Al-Nasr et en luttant "côte à côte" avec les terroristes. Les médias du Hamas ont ajouté que l'action des femmes s'inscrivait dans le cadre d'un vaste plan opérationnel visant à faire sortir les "combattants" de la mosquée et les femmes ont même été comparées aux terroristes suicides tchéchènes.